



L'Accent

www.bistolaccent.com

- * Bistro * Déjeuners * 5 à 7
- * 87 places
- * Heures d'ouverture 7 à 22h
- * Internet avec Zap Québec

810 Honoré-Mercier, Québec

418.521.4044



SORTIE

Une production GLBT Québec Vol. 5 N°4 Décembre 2011



La santé des GLBT
30 ans du sida
 Entrevue avec Réjean Thomas



LA SANTÉ POUR NOËL!

RÉSERVEZ POUR VOS REPAS DE NOËL

707, RUE SAINT-JEAN | 418.529.7489

1191, AVENUE CARTIER | 418.649.8896

357, RUE SAINT-JOSEPH EST | 418.523.7171 FINE BOUCHE, FINE PIZZA | lapiazzetta.ca

P I A
Z Z E
T T A

SORTIE est un journal communautaire et participatif sur la diversité sexuelle produit par l'organisme à but non lucratif GLBT Québec / Lutte à l'homophobie. SORTIE a pour mission de favoriser l'information sur les réalités et les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) en traitant des enjeux liés à la lutte contre l'homophobie. Il y a quatre éditions gratuites par année : février, mai, août et décembre.

Crédits

Éditeur : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Coordination, publicité et révision : Olivier Poulin - direction@glbtquebec.org

Comité de rédaction : Gabriel Laverdière, Mario Racine, Daniel Tétreault.

Journalistes : Mélanie Bolduc Bouffard, Vincent Chouinard, Gabriel Laverdière, David Lessard-Gauvin, Mario Racine, Billy Robinson, Maxim Thivierge

Infographie : Jean Lalonde – www.jeanlalonde.com

Photos et illustrations : Jean Lalonde et Olivier Poulin

Impression : Les Presses du Fleuve

Tirage : 5000 exemplaires

Distribution : Diffumag - 125 points sur la rive nord principalement dans les secteurs Sainte-Foy, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch et Limoilou (bars, saunas, bibliothèques, épicerie, centres communautaires, cégeps, CLSC). Le journal SORTIE et la liste complète des points de distribution sont disponibles en ligne au www.glbtcquebec.org.

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie porte la responsabilité du contenu rédactionnel du journal. Les propos tenus dans les articles n'engagent que leurs auteurs(e)s. Le contenu de SORTIE ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Abonnement

Il est possible de recevoir le journal SORTIE par la poste pendant un an pour 10\$. Le formulaire d'abonnement est disponible en ligne, par téléphone et au bureau.

Prochaine édition : février 2012

GLBT Québec
Lutte à l'homophobie

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie est un organisme communautaire qui a pour mission de défendre les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) et de lutter contre l'homophobie par l'organisation et la médiatisation d'événements artistiques, communautaires et sociopolitiques destinés au grand public. Cet objectif se traduit au quotidien par un travail d'information, de référence, de concertation, de représentation politique et d'intervention médiatique, par la présentation ponctuelle d'activités de sensibilisation comme le Festival Altern'Art, la Fête Arc-en-ciel et la Journée contre l'homophobie et par la publication du journal SORTIE.

Coordonnées

435, rue du Roi, bureau 4 418 809-3383
Québec, QC, G1K 2X1 www.glbtcquebec.org

Mot de la rédaction

Pour une communauté GLBT en santé

À l'occasion des 30 ans du sida et du 25^e anniversaire du Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte contre le sida (MIELS) à Québec, le journal SORTIE a préparé un dossier sur la santé des personnes GLBT¹, dont une entrevue avec le docteur Réjean Thomas de la clinique L'actuel. Trente ans après la découverte des premiers cas de séropositivité au sein de la communauté gaie californienne, qu'en est-il de la santé des personnes GLBT d'ici? Quelles sont les conséquences de l'exclusion sociale sur la santé mentale et physique des victimes d'homophobie? Pourquoi Héma-Québec interdit-elle encore le don de sang à tous les hommes ayant eu une relation sexuelle avec un autre homme plutôt que sur la base des pratiques sexuelles à risque? Et qu'en est-il de la santé des femmes lesbiennes et bisexuelles? Et des aînés GLBT? La présente édition du journal SORTIE propose quelques pistes de réflexions.

Santé des organisations

La santé des personnes GLBT est liée à celle des organisations vouées à la défense de leurs droits. Un milieu communautaire GLBT sain qui a les moyens de bien jouer son rôle de lutte contre l'homophobie ne peut que favoriser le bien-être des minorités sexuelles. Or, plusieurs organismes vivent une précarité des plus malsaines qui les oblige à consacrer autant sinon plus de temps et d'énergie à leur financement qu'à leur travail de terrain. C'est le cas, entre autres, de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie, qui publie le journal SORTIE.

Crise financière à GLBT Québec

Souffrant d'un sous-financement chronique et du déficit de la Fête Arc-en-ciel 2011, GLBT Québec / Lutte à l'homophobie est en fort mauvaise santé financière. L'organisme doit regarnir ses coffres d'ici au 31 décembre 2011 sinon il devra rationaliser considérablement ses activités. Un appel à la solidarité est lancé. Vous croyez en GLBT Québec et en ses actions de sensibilisation? Vous appréciez la lecture du journal SORTIE? Vous voulez faire votre part? Abonnez-vous au journal SORTIE, devenez membre de l'organisme et, si possible, faites un don pour sa survie. Les détails sont disponibles en ligne.

Nouvelle chronique

L'équipe du journal SORTIE est heureuse d'accueillir un nouveau collaborateur en la personne de Billy Robinson, qui sera responsable de la chronique littéraire. Vous trouverez également dans la présente édition un retour sur les galas Arc-en-ciel et Phénicia 2011, qui ont récompensé des acteurs de la communauté GLBT de Québec, un article sur le Plan d'action contre l'homophobie déposé par le gouvernement du Québec, un résumé de la recherche de Vincent Chouinard, étudiant à la maîtrise à l'Université Laval, sur les besoins et les perceptions du personnel enseignant par rapport à la prévention de l'homophobie de même qu'un portrait du club Forhom.

www.glbtcquebec.org

¹Gais, lesbiennes, bi, trans.

Membres corporatifs de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Agropur, division de Natrel
2465, 1^{re} Avenue
www.agropur.com

Atelier André-Lemieux
390, 3^e Rue
www.atelierandrelemieux.com

Bar Le Sacrilège
445, rue St-Jean
www.lesacrilège.net

Bar St-Matthew's
889, Côte Ste-Geneviève
418 524-5000

Bistro L'Accent
810, avenue Honoré-Mercier
www.bistolaccent.com

Boulangerie Le Panetier Baluchon
764, rue St-Jean
www.panetier-baluchon.com

Caisse Desjardins de Québec
550, rue St-Jean
www.desjardins.com/caissedequebec

Carrefour de Tilly
954, de l'Église, St-Antoine-de-Tilly
www.carrefourdetilly.com

Centre Beauté Totale
220, Grande-Allée Est, local 100
www.centrebeautetotale.com

Coiffure Jumbo Jumbo
165, rue St-Jean
www.salonjumbojumbo.com

Fou Bar
525, rue St-Jean
www.foubar.ca

Hôtel PUR
395, de la Couronne
www.hotelpur.com

La Piazzetta
Avenue Cartier et rues St-Jean et St-Joseph
www.lapiazzetta.ca

Le Drague Cabaret Club
815, rue St-Augustin
www.ledrague.com

Priape
1-800-461-6969
www.priape.com

Restaurant Noosphère
203, rue St-Jean
www.restaurantnoosphere.com

Sauna-hôtel Hippocampe
31, rue McMahon
www.saunahippocampe.com

TD Canada Trust
1-800-895-4463
www.tdcanadatrust.ca

Vidéo Centre-Ville
230, Marie-de-l'Incarnation
www.videocentreville.com

chronique

GRIS
Québec

L'année 2011 tire à sa fin. Cependant, ce n'est pas une raison pour chômer et ralentir nos efforts pour promouvoir une image positive de l'homosexualité et de la bisexualité. Voici quelques événements et activités qui ont eu lieu dernièrement qui se dérouleront prochainement au Groupe régional d'intervention sociale (GRIS) de Québec.

Bénévoles à la démystification

Le dimanche 13 novembre a eu lieu la formation initiale pour les nouveaux démystificateurs et démystificatrices du GRIS-Québec. Ces 8 femmes et 7 hommes bénévoles ont profité de l'expertise de nos formateurs et formatrices pour apprendre à maîtriser l'art de partager leur vécu dans les milieux scolaires. Il est à noter que nous prenons déjà les inscriptions pour la prochaine formation qui aura lieu en 2012. Si vous voulez devenir bénévole, contactez Jeff Poulin à demystification@grisquebec.org.

Bénévoles à l'animation

Une autre formation initiale a eu lieu le samedi 3 décembre, cette fois pour accueillir de nouveaux bénévoles dans l'équipe d'animation de L'Accès. Cinq bénévoles ont bénéficié de l'expérience d'intervenant(e)s et de bénévoles-animateurs/trices pour les préparer aux réalités du milieu de vie. Merci à tous et toutes pour cette belle formation. Vous pouvez écrire à jeunesse@grisquebec.org si vous voulez devenir animateur/animateur à L'Accès.

Ateliers sur l'homoparentalité

De janvier à mai 2012 se tiendront à Québec des ateliers sur l'homoparentalité en collaboration avec la Coalition des familles homoparentales. Les deux premiers ateliers auront lieu le 10 janvier et le 6 février à compter de 18h30 à l'Université Laval. L'inscription est obligatoire avant d'assister aux ateliers. Pour inscription ou information, contactez Jeff Poulin au 418 523-5572 ou par courriel à demystification@grisquebec.org.

Présentation de la communauté queer

Dans le but de varier les thématiques abordées lors des conférences et afin de faire découvrir les réalités *queer*, une présentation aux couleurs de ce mouvement vous sera proposée durant la saison hivernale. Elle sera ouverte au grand public. À suivre...

Concert bénéfique GRIS Majeur

GRIS-Québec a le plaisir de vous convier à soutenir l'organisme en vous procurant des billets pour son concert bénéfique GRIS Majeur. La grande Diane Dufresne et les Violons du Roy, sous la direction de Simon Leclerc, souligneront les 15 ans de l'organisme. Un événement à ne pas manquer! La magie d'une des plus grandes voix du Québec accompagnée d'un des orchestres de chambre les plus réputés internationalement. Une idée de cadeau parfaite et une excellente façon de lutter contre l'homophobie! Billets en vente dès maintenant : 418 523-5572 et sur le Réseau Billetech.

Campagne annuelle d'adhésion

Au début de l'année 2012, GRIS-Québec annoncera sa première campagne annuelle d'adhésion. Que ce soit à titre individuel, comme groupe, organisme ou entreprise, vous serez invité(e)s à devenir membres. Toute l'information sera bientôt disponible en ligne.

363, de la Couronne, bureau 202
418 523-5572

www.grisquebec.org

Nouvelles brèves

Sauvons GLBT Québec

L'organisme à but non lucratif GLBT Québec / Lutte à l'homophobie mène présentement une importante campagne de membership et financement afin de se sortir d'une grave impasse financière. Vous souhaitez faire un don? Appelez-nous au 418 809-3383 ou visitez le www.glbisquebec.org.

GLBT Québec
Lutte à l'homophobie



Party du 31 décembre au St-Matthew's

Cette année, les festivités de la veille du jour de l'An tombent un samedi soir. C'est donc DJ Ben qui sera aux commandes du party pour hommes du 31 décembre au bar St-Matthew's (coin Sainte-Geneviève et Saint-Jean, derrière La Piazzetta). Entrée : contribution volontaire pour GLBT Québec.

Party de filles du 31 décembre

Un party pour femmes au profit des organismes GLBT Québec et Sapho aura lieu le 31 décembre au Studio P dans le quartier Saint-Roch. Les billets à 15\$ sont disponibles à La Duchesse d'Aiguillon (coin d'Aiguillon et Sainte-Marie) et au salon Kode (coin Charest et Caron). www.glbisquebec.org



Party de Noël de Québec entre elles

Québec entre elles organise une soirée le samedi 10 décembre à 20h à l'Église Saint-Fidèle au 1260, 4^e Avenue dans Limoilou. L'entrée coûte 15\$, ce qui inclut une consommation. Les billets sont en prévente à la boutique Audrey Rose Fleuriste au 1400, 3^e Avenue.

Info : entrelqc@hotmail.com

Exposition à la galerie DomaHom

L'exposition collective *L'homme dans tous ses états* est présentée à la galerie DomaHom du club Forhom en décembre. On y trouve aussi, en vente, des reproductions d'œuvres des expositions Corrid'Art présentées dans le cadre du Festival Altern'Art depuis 2008. www.domahom.com



Festival Altern'Art 2012

L'équipe du Festival des arts de la diversité sexuelle de Québec est à la recherche de personnes intéressées par les arts visuels, la littérature et les arts de la scène et de l'écran pour joindre les rangs des bénévoles de l'édition 2012, qui aura lieu en mai prochain.

www.glbisquebec.org

Spectacle bénéfique du GGUL

Le Groupe gai de l'Université Laval tiendra sa traditionnelle soirée de financement, qui se veut également son party de la rentrée d'hiver, le dimanche 29 janvier à 20h au Drague Cabaret Club. L'équipe de la présidente Anne-Sophie Ruest-Paquette promet tout un spectacle. www.ggul.org



L'Hippocampe a maintenant 3 étoiles

Après d'importants travaux dans la section d'hôtellerie, Yvon Pépin, propriétaire du sauna-hôtel Hippocampe, est fier d'annoncer que ses chambres sont maintenant cotées 3 étoiles. Situé au 31, rue McMahon, l'Hippocampe est membre corporatif de GLBT Québec.

www.hotelhippocampe.com

Québec sous les projecteurs

Galas Arc-en-ciel et Phénicia 2011

par Gabriel Laverdière

Le 24 octobre à Montréal avait lieu la 8^e édition du Gala Arc-en-ciel, qui célèbre la participation et le dévouement d'hommes et de femmes à la lutte contre l'homophobie. Animée par Frédéric Loïselle, cette soirée a accueilli plusieurs personnalités qui sont venues encourager les participant(e)s, mais aussi tous les organismes communautaires de la province qui font la promotion de l'égalité. Se sont ainsi exprimés monsieur Edwin Cameron, juge à la Cour constitutionnelle d'Afrique du Sud et heureux récipiendaire du Grand prix 2011 du Conseil québécois des gais et lesbiennes, monsieur Jean-Marc Fournier, ministre de la Justice, qui a noté la pertinence du récent Plan de lutte contre l'homophobie présenté par son gouvernement de même que les ministres québécois Kathleen Weil, Michelle Courchesne et Yvon Marcoux, qui ont également contribué à l'avancement des droits GLBT.



Olivier Poulin récompensé

Quant à eux, les gagnant(e)s ont témoigné de la variété et de la richesse des groupes communautaires québécois en matière de diversité sexuelle et de lutte contre l'homophobie. Nous tenons à souligner particulièrement les récompenses qu'a reçues Olivier Poulin, qui agit comme coordonnateur de GLBT Québec et donc du journal SORTIE depuis plusieurs années. Son inépuisable enthousiasme et son acharnement à toute épreuve en ont incité plusieurs à se joindre à l'organisme et à participer à ses nombreuses activités. Nous sommes donc très fiers, au journal SORTIE, de noter cette victoire qui en est aussi une pour la région de Québec, généralement peu représentée lors des précédents galas. En remettant à M. Poulin les prix Personnalité par

excellence et Coup de cœur du public, le Gala jette un éclairage favorable et mérité sur la capitale, sur ceux et celles qui souhaitent y voir se multiplier les événements de qualité pour la communauté GLBT et pour le grand public qui est invité à y participer. Parmi les autres gagnant(e)s, soulignons le jeune chercheur Kévin Lavoie, ex-intervenant du GRIS-Québec, qui a reçu une bourse pour son travail sur la paternité d'hommes gais dans le cadre de relations hétérosexuelles.

Du côté des Phéniciens...

Organisé par la Chambre de commerce gaie du Québec, le Gala Phénicia a eu lieu le 17 novembre à Montréal afin de souligner l'excellence dans le milieu entrepreneurial GLBT. Danny Kronstrom, jeune homme de Québec, a remporté un prix pour son site bien connu TouristiquementGay, fondé en 2006. Depuis lors, il contribue sans cesse à informer les voyageurs sur les nombreuses destinations gaies ici et ailleurs. Le site propose aussi des actualités, des textes éducatifs et une boutique virtuelle. S'ajoutera prochainement à l'entreprise une boutique qui sera située sur la rue Saint-Jean. Décidément, 2011 aura été une bonne année pour la reconnaissance du dynamisme GLBT dans la capitale nationale.



www.cqgl.ca

www.ccgq.ca

Parler, ça fait du bien.
PARLEZ encore plus,
en clavardant avec nous!

DÉJÀ UN AN et plus de
1000 échanges en direct!

Clavardage
individuel



GAI ÉCOUTE

www.gaiecoutte.org

aide@gaiecoutte.org

1 888 505-1010 - Abonnés de Telus : *1010



[Facebook.com/gaiecoutte](https://www.facebook.com/gaiecoutte)

Rencontre avec le docteur Réjean Thomas

par Olivier Poulin

Originaire du Nouveau-Brunswick, Réjean Thomas est cofondateur et président de la clinique montréalaise L'actuel, dont la mission est le dépistage et le traitement des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et la prise en charge des personnes vivant avec le VIH-sida. Entrevue avec un homme engagé qui a participé à la création du Groupe gai de l'Université Laval en 1978 lors des ses études en médecine.

SORTIE : Comment décrire l'attitude de la communauté gaie par rapport au VIH-sida?

Réjean Thomas : J'ai l'impression qu'après en avoir fait son principal cheval de bataille pendant quinze ou vingt ans, la communauté gaie a baissé la garde avec l'arrivée de la trithérapie. Or, le sida demeure le principal enjeu de santé pour la communauté gaie. Il faut se réveiller et reprendre le flambeau.

S : Comment expliquer cette banalisation du sida?

RT : Je pense qu'il n'y a pas assez de prévention et que les gens ne sont pas bien informés. Par ailleurs, en répétant que le sida peut toucher tout le monde, on a dilué le message. En Amérique du Nord, le sida touche encore surtout les gais, soit 62% des nouvelles infections. Et puis il y a parfois un certain fatalisme, comme si le sida était inévitable. C'est faux!

S : Comment réussir une meilleure prévention?

RT : D'abord, avec plus de moyens financiers. Dans un pays riche comme le nôtre, il devrait y avoir des campagnes de sensibilisation régulières pour qu'on ne parle pas du sida qu'aux alentours du 1^{er} décembre. Un marketing ciblé et répétitif, c'est le secret. Et il faut absolument ramener l'éducation sexuelle dans les écoles. La génération actuelle est moins bien informée que la précédente quant aux ITSS.

S : Le financement gouvernemental de la lutte contre le sida est-il un enjeu?

RT : Oui et c'est très inquiétant. Je sens une certaine homophobie institutionnalisée. Je me dis parfois que le financement serait sans doute plus élevé si la population la plus touchée était les hétéros. La santé publique débarque en force au moindre cas de rougeole, pourquoi ne fait-elle pas de même avec le sida dans la communauté gaie?

S : Lutter contre l'homophobie, est-ce aussi lutter contre le sida?

RT : En quelque sorte, oui. Favoriser une meilleure estime de soi chez les gais, c'est prévenir des états psychologiques qui peuvent amener à des prises de risque. Mais le combat pour l'égalité juridique et sociale ne doit pas éclipser le défi que demeure la lutte contre le sida.



S : Quel regard la communauté gaie porte-t-elle sur les séropositifs?

RT : Je sens beaucoup de discrimination. C'est une grande déception pour moi, après tant d'années de solidarité, de constater qu'une sérophobie certaine s'est installée au sein de la communauté gaie. J'entends régulièrement des commentaires péjoratifs. Il y a un malaise, un tabou.

S : Que pensez-vous du refus du sang des gais par Héma-Québec?

RT : C'est une question sensible, il faut être prudent. D'abord, je crois que donner du sang est un privilège, pas un droit. N'empêche, la réglementation actuelle n'a aucun sens et j'espère qu'elle sera révisée. Mais il ne faut pas précipiter les choses, car la protection de la santé des gens est primordiale. Imaginez le scandale dans l'opinion publique si une personne était infectée en recevant le sang d'un homosexuel.

Ensemble nous vaincrons!



Téléphone : (418) 649-1720
Télécopieur : (418) 649-1256
Ligne Sida aide : (418) 649-0788
Courriel : miels@miels.org
www.miels.org



Depuis 30 ans, des avancées considérables dans la lutte au VIH-sida ont été réalisées.

Déjà, le taux de mortalité relié au VIH est à son plus bas depuis son pic de 2005 (Rapport annuel de l'ONUSIDA, 2011).

N'abandonnons pas! En adoptant des pratiques sexuelles sécuritaires, en se faisant dépister et en assurant l'accès au traitement, nous pouvons faire une différence.

D'ici à ce que nous ayons vaincu, MIELS-Québec reste là pour vous!

Pour en savoir plus sur nos services, consultez notre ligne d'information SIDA-aide au 418 649-0788 ou en ligne au www.miels.org



Don de sang des hommes gais et bisexuels Sommes-nous sur la bonne voie du changement ?

par David Lessard-Gauvin

Après deux recours juridiques et faisant face à la pression populaire, le Canada, comme la Grande-Bretagne, songerait à modifier le règlement interdisant aux hommes ayant eu une relation homosexuelle de donner leur sang. Tout indique que l'interdiction permanente en vigueur serait remplacée par la nécessité d'une période d'abstinence de toute relation homosexuelle pendant cinq ans. Pourquoi ce changement? Premièrement, dans la cause québécoise *Lomaga c. Héma-Québec*, on aurait promis au demandeur que la norme actuelle sera modifiée et il aurait abandonné son recours. Deuxièmement, la Commission des droits de la personne et de la jeunesse (CDPDJ) aurait obtenu, en octobre, un engagement formel d'Héma-Québec pour faire modifier la norme auprès de la Canadian Standards Association (Normes CSA) et de Santé Canada. Cette assurance a été obtenue en échange du retrait d'une plainte pour discrimination déposée en 2007 à l'encontre d'Héma-Québec.

Pas demain la veille

Rappelons qu'Héma-Québec ne peut modifier unilatéralement son questionnaire aussi appelé «dossier du don de sang». Le processus de modification auprès de Normes CSA est facultatif mais faciliterait le processus obligatoire auprès de Santé Canada. Normes CSA affirme que la prochaine séance du comité technique pour réévaluer la norme sur le sang est prévue pour février 2012 tandis que la publication de la 3^e édition de cette norme est prévue pour 2014. Une modification permettant aux

hommes gais et bisexuels de donner leur sang n'est donc pas pour demain. Santé Canada confirme qu'en date du 28 novembre 2011, aucune demande n'a été présentée par Héma-Québec.

Préserver la sécurité et la confiance

Mais sommes-nous sur la bonne voie? Héma-Québec, appuyé indirectement par la CDPDJ, affirme qu'il s'agit de la seule solution de rechange possible afin de préserver la sécurité des banques de sang et la confiance du public. Marc Germain, VP aux affaires médicales chez Héma-Québec, assure qu'une norme basée sur une période d'abstinence plus courte serait contestée en raison de la crainte de maladies émergentes. Les 5 ans représenteraient le temps nécessaire pour réagir à un nouveau pathogène qui menacerait les banques de sang. D'un autre côté, une norme basée sur les pratiques sexuelles ne serait pas viable car elle compliquerait le questionnaire. Monsieur Germain craint que cela décourage les donateurs potentiels. Pour d'autres, comme certaines associations de receveurs de sang, toute modification serait une augmentation du risque de contamination. Ils argumentent sur la forte prévalence du VIH chez les hommes gais et bisexuels et sur la menace de maladies pouvant émerger de ce groupe.



Questionnaire discriminatoire

Pour sa part, le Conseil québécois des gais et lesbiennes condamne toute interdiction basée sur l'orientation sexuelle puisque cela est discriminatoire et envoie un message négatif aux hommes gais et bisexuels indiquant qu'il ne servirait à rien de se protéger puisque leur sang est présumé contaminé. Pour le Conseil, il faudrait que le questionnaire ne vise que les pratiques sexuelles à risque.

Hemaphobia

Enfin, on ne peut taire la mise en demeure envoyée par Héma-Québec au groupe Hemaphobia, qui a parodié le concept du chandail avec une manche coupée des publicités d'Héma-Québec mais avec un couple gai ayant fait zéro don. Cette mise en demeure arrive plusieurs mois après la création d'Hemaphobia et au moment où Héma-Québec a changé son approche publicitaire. On peut donc se questionner sur le préjudice réel qu'invoque Héma-Québec. Ce qu'il adviendra de la mise en demeure et du groupe Hemaphobia est actuellement incertain.

www.hemaphobia.com

25 ans du MIELS-Québec

par Mario Racine

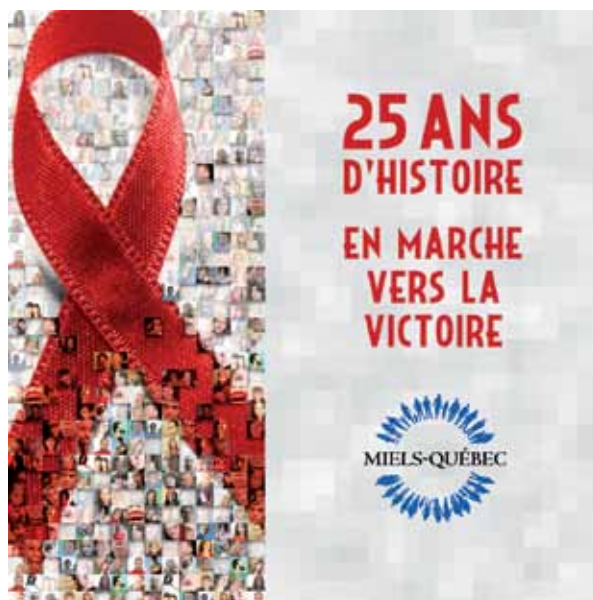
Jamais un anniversaire n'aura été si peu désiré que le 25^e du Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte contre le sida (MIELS) à Québec. Si l'organisme existe toujours, malgré tous les efforts déployés pour contrer le fléau du sida, c'est qu'il y a encore chaque jour, ici et dans le monde, des milliers de cas qui se déclarent. Ce virus a changé les mœurs sexuelles, a tué des millions de personnes et a créé bien des peurs, surtout dans la communauté gaie. Cet anniversaire est donc synonyme de la non-éradication de cette maladie.

Au fil de son parcours, l'organisme a permis d'amasser beaucoup d'argent pour aider les personnes vivant avec le sida. Il a également contribué à renseigner la population sur cette maladie et a aidé la communauté à se munir d'outils afin de protéger sa santé. Grâce à lui, en quelque sorte, cette maladie cause de moins en moins de décès et, grâce à la démythification et à l'enseignement que l'organisme fait depuis 25 ans, il y a moins de tabous liés à cette infection transmissibles par le sexe et le sang (ITSS).

Dans le *Cahier Souvenir – 25 ans d'histoire, en marche vers la victoire*, paru depuis peu, l'organisme rappelle que la marche vers l'éradication de la maladie n'est malheureusement pas encore achevée. Pour y arriver, l'organisme, bien implanté dans la capitale, réussit tout de même à mobiliser chaque année des centaines de bénévoles et de partenaires, en plus de ses employé(e)s.

Au fil des années, des projets sont nés en lien avec les besoins grandissants et c'est ainsi que des services d'héber-

gement ont été créés afin de prendre soin des malades et afin de les accompagner de façon digne et chaleureuse. De multiples conférences ont été données pour informer sur la maladie et même des personnages de bandes dessinées, créés par l'organisme, ont participé de façon ludique à la lutte contre ce virus grâce à des publications.



C'est en mai 1986 que l'aventure de MIELS-Québec s'est amorcée. Depuis, plusieurs campagnes de sensibilisation ont été réalisées et de nombreux prospectus ont été produits et distribués. Pas moins de deux millions de condoms ont été donnés gracieusement et, quelques centaines d'émissions de radio, de télévision et d'articles

plus tard, on peut dire que c'est au moins deux millions de relations sexuelles qui ont été protégées.

Les 25 ans de MIELS-Québec sont également un moment pour se remémorer les nombreuses amitiés volées par la maladie. Quelques déménagements et plus de 515 000 heures de bénévolat et de travail acharné plus tard, la maladie aura au moins eu l'avantage de nous rapprocher et de nous accueillir mutuellement en respect de nos différences.

Pour les années à venir, souhaitons à MIELS-Québec d'être encore plus visible et d'en avoir les moyens. Car les actions prises par une telle organisation permettent de ne pas oublier que le sida existe encore, qu'il faut toujours s'en protéger, et ce, malgré les médicaments qui améliorent la qualité de vie des personnes touchées. Il faut se remémorer que les plaisirs insoucians peuvent avoir de graves conséquences et que seuls la vigilance et le savoir viendront à bout de cette maladie.

Souhaitons que la lutte continue jusqu'à la victoire.

www.miels.org

L'inter MARCHÉ ST-JEAN

Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614



L'homophobie en santé, la communauté GLBT en danger

par Maxim Thivierge



Le terme homophobie, apparu dans les années 1970, vient de homo, abréviation de homosexuel, et de phobie, du grec phobos qui signifie crainte. Il désigne les manifestations de mépris, de rejet et de haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles ou présumées l'être. Mais avons-nous pensé que cette discrimination peut amener des problèmes de santé chez les personnes GLBT?

Homophobie = stress

Des études récentes confirment que l'homophobie peut contribuer à l'isolement social, au décrochage scolaire, voire à des tentatives de suicide, en particulier chez les adolescent(e)s qui découvrent leur homosexualité dans un milieu qui ne favorise pas l'acceptation de leur orientation sexuelle. Selon le Dr Michael Benibgui, chercheur à l'Université Concordia, les jeunes GLBT courent davantage de risques de souffrir de graves problèmes de santé mentale que leurs pairs hétérosexuels. Cela s'expliquerait en partie par un dérèglement du système hormonal résultant du stress d'être victimisé(e) ou rejeté(e) à cause de son orientation sexuelle. Dans le cadre de son étude, le Dr Benibgui a constaté qu'au secondaire et au cégep, on relève un taux de suicide jusqu'à 14 fois plus élevé chez les élèves GLBT que chez leurs camarades hétérosexuel(le)s. Ces chiffres sont très inquiétants et indiquent la nécessité

d'une intervention précoce. Les difficultés psychologiques les plus rencontrées dans cette population sont la dépression, les troubles anxieux, les tentatives de suicide, l'abus de substances et l'alcoolisme.



Homophobie intériorisée

Pour mieux comprendre les causes principales, le Dr Benibgui a examiné le lien entre vivre dans un environnement homophobe et l'homophobie intériorisée. Cette dernière se traduit notamment par des émotions négatives envers soi-même en raison d'une perception malsaine de son identité sexuelle. Il a découvert chez les personnes GLBT davantage de stress causé par les disputes sur l'identité sexuelle, l'intimidation ou la discri-

mination. Elles ressentent une homophobie intériorisée importante et enregistrent une production d'hormones de stress (cortisol) plus élevée. Plus la personne vit dans un milieu homophobe, plus elle vit de l'homophobie intériorisée et du stress et plus elle est à risque de développer des symptômes de dépression et d'anxiété ainsi que des pensées suicidaires. Ce taux de cortisol anormal est donc étroitement lié à une présence de détresse psychologique. La surproduction de cette hormone a un effet sur le cerveau et les émotions, voire la santé mentale en général ainsi que sur les fonctions immunitaires. Certaines recherches indiquent que les personnes vivant des situations stressantes à long terme ont un système immunitaire moins efficace pour combattre les maladies physiques. Il a été démontré que des liens existent entre le stress et des problèmes de santé tels que le rhume, le cancer, la dépression, les maladies cardio-vasculaires, les pathologies cutanées et le diabète.

Lorsque nous fermons les yeux sur une action homophobe, nous fermons les yeux sur un fléau bien présent dans nos vies. Alors aiguisons notre regard, la santé des personnes GLBT en dépend.

Source : Étude du Dr Benibgui, Université Concordia, 2011.

La santé des femmes lesbiennes et hétérosexuelles

par Mélanie Bolduc Bouffard

Elles travaillent, aiment, dorment, se divertissent. Bref, elles vivent! Mais qu'ont en commun (ou de différent) la santé des femmes qui aiment des femmes et celle des femmes qui aiment les hommes?

C'est en 1985 que l'homosexualité a été retirée du manuel Diagnostics et statistiques des maladies mentales au Canada et en 1992 à l'échelle mondiale. Bien avant, des lesbiennes vivaient en retrait de la société. À cette époque, bien qu'elles ne se dissociaient pas des autres dans la communauté, plusieurs avaient des troubles psychologiques : dépression, toxicomanie, suicides en lien avec leur orientation sexuelle. Mis à part la raison de leurs problèmes de santé mentale, ces femmes étaient comme les autres. À cette même époque, des femmes hétérosexuelles avaient les mêmes problèmes de santé mentale, mais pour d'autres raisons. Il est faux de croire que le ratio des femmes ayant un problème de santé mentale à l'époque était plus élevé pour les lesbiennes que pour les hétéros.

Outre l'aspect psychologique, la santé sexuelle est évidemment une dimension très importante. Les croyances selon lesquelles les femmes ayant des relations sexuelles avec d'autres femmes sont moins à risque de contracter



une infection transmissible sexuellement (ITS) sont fausses. Ce qui diffère, c'est la façon de la contracter. Pour les femmes lesbiennes ou bisexuelles, l'utilisation de jouets sexuels, le non-emploi de condom sur les jouets et le nettoyage négligé de ces derniers augmente le risque. Une des infections plus en plus courantes dans une société où la

sexualité est omniprésente, telle que la nôtre, est le VPH. Les femmes contractent la maladie de plus en plus jeunes et aucun lien n'a été fait entre le taux de femmes infectées par un homme ou par une femme. Cependant, le risque de contracter une maladie sexuelle augmente pour les femmes et les hommes ayant des rapports avec les deux sexes.

Lorsque nous parlons de problèmes féminins, tels que le cancer du sein ou le cancer du col de l'utérus, les risques sont les mêmes pour toutes. Puisque les antécédents familiaux représentent le déterminant majeur, aucune corrélation ne peut être établie entre les femmes hétérosexuelles et les femmes homosexuelles atteintes d'un de ces cancers. Cependant, les lesbiennes présentent des risques plus élevés de développer un cancer ovarien que les femmes hétérosexuelles, probablement en raison de l'absence chez nombre d'entre elles des facteurs de pro-

tection tels que la grossesse, l'avortement, la prise de pilules contraceptives, l'allaitement et les fausses couches. Le suivi médical chez un gynécologue est de mise pour toutes, sans considération pour l'orientation sexuelle, afin de prévenir ou de prendre en charge tôt le développement de tels problèmes.

De façon générale, des études ont démontré que le tabagisme et l'obésité, deux des facteurs qui augmentent le risque de maladie cardiaque, sont plus répandus chez les lesbiennes. Des études ont montré que les lesbiennes ont un indice de masse corporelle (IMC) plus élevé et se préoccupent globalement moins de leur poids que les femmes hétérosexuelles, bien qu'elles soient plus susceptibles de pratiquer une activité physique régulière.

En somme, qu'on soit lesbienne ou hétérosexuelle, la santé nous préoccupe toutes. Les maladies sont les mêmes, les risques de les contracter aussi. Tout se joue sur la vigilance et la prévention que nous faisons à cet égard.

ROYAL LEPAGE
INTER-QUÉBEC
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage

9105, de l'Ormière
Québec (Qc) G2B 3K2
Bur.: 418.843.1151
Télec.: 418.842.7079
benoitnadeau@royallepage.ca
www.royallepage.ca

Benoit Nadeau B.A.A.
Agent Immobilier affilié

Au réveil, **CKRL** vous propose un déjeuner **CONTINENTAL**.

Au menu :
nouvelles du jour,
tendance, théâtre,
société, arts visuels,
actualité internationale
et la culture
dans tous ses états!

LE CONTINENTAL,
c'est François Tremblay
et son équipe qui vous
accompagnent au lever
dès 7h30 à **CKRL 89,1**

Surveillez www.ckrl.qc.ca
pour plus de détails!



Chronique littéraire

de **Billy Robinson**

www.culturils.com



CE QU'AIMER VEUT DIRE

de Mathieu Lindon

Prix Médicis 2011

Dans la pléiade des prix littéraires remis chaque année, il est plutôt rare qu'un roman ayant principalement une thématique gaie remporte la palme d'un aussi prestigieux prix que le Médicis. C'est pourtant le roman de Mathieu Lindon, *Ce qu'aimer veut dire* qui a été récompensé cette année.

Peu de livres à thématique homosexuelle ont réussi à se frayer un chemin parmi cette manne de grands romans qui paraissent chaque année. Raison de plus de s'y attarder !

Le roman est une sorte d'hommage au philosophe Michel Foucault, qui fut le mentor de Lindon pendant plusieurs années, et à Jérôme Lindon, père de l'auteur et patron des éditions de Minuit, avec lequel Lindon entretenait des relations compliquées.

Lindon et le philosophe ont vécu ensemble pendant six ans, sans pourtant être amants. C'est à cette époque qu'il revendiquera pleinement son homosexualité, connaîtra des nuits folles où sexe et drogues dures seront à l'honneur... Il découvrira aussi les premiers ravages du sida et vivra l'agonie de Foucault, qu'il appelle « L'ami qui m'a sauvé la vie. »

On assiste ici à une sorte de confrontation entre deux hommes importants dans la vie du jeune Lindon. L'un plus autoritaire, le second plus rêveur. Tous les deux permettront à l'auteur de se connaître et de comprendre « ce qu'aimer veut dire », car selon ce dernier : « Il n'y a pas à différencier l'amour qu'on a pour un père, l'amour qu'on a pour un amoureux et l'amour qu'on a pour un amant. » Un roman incontournable.

Poursuivre votre lecture : Extrait du premier chapitre : <http://goo.gl/GJWVk>

LA VIRILITÉ EN JEU

(Perception de l'homosexualité masculine par les garçons adolescents)
de Janik-Bastien Charlebois

Autre incontournable, cette année, au Québec cette fois : la publication de l'étude *La virilité en jeu* de Janik Bastien Charlebois. La professeure adjointe à l'UQÀM propose un livre utile et fort intéressant.

Se basant sur des recherches approfondies et une vingtaine d'entrevues (il s'agit ici d'une version remaniée et plus accessible de sa thèse), l'auteure dresse un portrait de la situation actuelle au sujet de l'acceptation de l'homosexualité chez les garçons.

Dernièrement, on s'est beaucoup interrogé dans les médias sur la sortie du placard des personnalités publiques afin d'aider les jeunes à accepter la différence. Nous sommes forcés de constater, à la lecture de ce livre, que bien des questions, et surtout bien des comportements, demeurent incompris... Donnant un sérieux appui à des organismes comme le GRIS- Montréal et GRIS- Québec ou à des fondations comme celle de Jasmin Roy, cet essai s'avère une lecture importante, juste et surtout très pertinente.

J'ai particulièrement apprécié quand l'auteure nous explique que nous devrions parler d'hétérosexisme plutôt que d'homophobie. Pour en apprendre davantage, je vous invite fortement à parcourir les pages de ce livre, une lecture essentielle pour notre communauté.

Poursuivre votre lecture :

« *Osti de fif!* » de Jasmin Roy / Éditions Les Intouchables

Pour que vieillir soit gai

Dans le respect et la dignité



Fondation Émergence
En partenariat avec Gai Écoute



*On est gai,
on est lesbienne
pour la vie*

Fondation
Émergence

Programme
Pour que vieillir soit gai

www.fondationemergence.org
vieillir@fondationemergence.org
514-866-6788



Facebook.com/gaiecoutte



En partenariat avec Gai Écoute
1 888 505-1010 / www.gaiecoutte.org

Famille et Aînés
Québec

Produit avec le soutien du ministère de la Famille
et des Aînés dans le cadre du programme Soutien aux
initiatives visant le respect des aînés. Secrétariat aux aînés

Vieillir gai

par Mario Racine

Coup de chapeau à la Fondation Émergence pour son nouveau programme Pour que vieillir soit gai qui travaille activement à améliorer la qualité de vie des membres de la communauté GLBT.

Qui ne s'est pas un jour questionné sur sa propre vieillesse et sur les conditions et les services qu'il ou elle allait recevoir? Pour la communauté GLBT encore plus que pour la population en général, vieillir peut engendrer plusieurs inquiétudes comme la solitude, vieillir sans famille ou la maladie. Le programme Pour que vieillir soit gai cherche à amoindrir ces craintes. Le regard que porte le personnel d'établissement sur la diversité sexuelle de la clientèle est un élément pour lequel le programme vise à donner de l'information et à démystifier les réalités des GLBT.

La genèse de cette initiative remonte à l'époque de la Consultation publique sur les conditions de vie des aînés, organisée en 2007 par Marguerite Blais, ministre de la Famille et des Aînés. Quatre années seront mises à profit afin de bien développer tous les volets de ce programme visant à favoriser l'intégration des personnes âgées non hétérosexuelles dans les CHSLD et autres foyers pour personnes âgées. Pour que vieillir soit gai termine déjà sa deuxième année et est à la production de documents expliquant la réalité des personnes âgées, à la création d'un comité consultatif et à la tenue de réunions avec les décideurs de cette industrie. Un coffre à outils est en construction et sera mis en ligne au fur et à mesure des expérimentations et des échanges.

Le principal but du programme Pour que vieillir soit gai est de favoriser les rapports entre la clientèle GLBT, le personnel et les autres résident(e)s dans les centres du troisième âge. Inutile de se le cacher, comme la population québécoise en général, la communauté GLBT est vieillissante et on estime à 160 000 le nombre de personnes GLBT de 65 ans et plus. Le chiffre tendra à augmenter au cours des prochaines années.

Selon Monsieur Robert Laramée, directeur général d'Émergences et de Gai Écoute, les besoins se font sentir partout au Québec et surtout en région : « Nous travaillons à la compréhension et à l'accueil dans les résidences pour personnes âgées. » La Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec et le gouvernement du Québec travaillent en partenariat avec la Fondation Émergence à mettre en œuvre ce projet qui se veut dans l'action. Sillonnant le Québec afin de rencontrer les gens du milieu, les acteurs de ce projet constatent que la demande est très forte pour les ateliers-discussions auprès des préposé(e)s aux bénéficiaires, des infirmiers et infirmières et des employé(e)s des résidences pour personnes âgées. « Nous avons rencontré les clubs de l'âge d'or du Québec » explique Monsieur Laramée. Les nombreuses tables de concertation des aîné(e)s à travers le Québec ont également été mises à profit.

L'objectif du programme est donc de contribuer à réduire l'isolement et la solitude, mais également de faire en sorte que les aîné(e)s ne retournent pas dans le placard. Pour ce faire, la sensibilisation est primordiale. L'important est de favoriser l'intégration des personnes âgées dans un même centre, sans discrimination quant à l'orientation sexuelle.



Bar St-Matthew's



- Terrasse
- Table de billard
- Appareils de loterie vidéo

Tirage d'un prix de présence
de 100\$ tous les samedis

889, Côte Sainte-Geneviève 418 524-5000

Le Québec, un modèle de lutte contre l'homophobie

par Gabriel Laverdière

Depuis que le Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie 2011-2016 a été présenté par le ministre de la Justice Jean-Marc Fournier en mai, des annonces tangibles ont été faites, concrétisant l'image du Québec comme leader du respect de la diversité sexuelle.

Quatre grandes mesures

Les 60 mesures de ce plan d'action sont le résultat de la collaboration de 11 ministères et visent à soutenir les personnes GLBT sur les plans social, communautaire et professionnel en plus d'augmenter les connaissances concernant la diversité sexuelle. Fruit d'un travail interministériel d'un an, ce plan prévoit l'investissement de 7,1 millions de dollars afin de mettre en œuvre quatre mesures principales associées au ministère de la Justice, duquel relève la lutte contre l'homophobie : constitution d'une chaire de recherche universitaire sur l'homophobie, diffusion de campagnes de sensibilisation, majoration de l'appui financier aux organismes dédiés aux droits des minorités

sexuelles et création d'un Bureau de lutte contre l'homophobie. Certains objectifs concernent d'autres ministères : reconnaissance de l'homoparentalité dans les services de garde, intégration de la question de l'homophobie dans la formation des entraîneur(e)s de sport et des futur(e)s intervenant(e)s des milieux scolaires ainsi que dans les cours de francisation pour les immigrant(e)s. Ce programme unique au monde a de quoi cultiver notre fierté.

Des subventions attendues

Le 16 octobre, le ministre Fournier a annoncé l'instauration du Bureau de lutte contre l'homophobie, situé à Montréal et dirigé par M. Roger Noël, et la mise en place du programme Lutte contre l'homophobie. En 2011 et 2012, celui-ci consentira 400 000\$ sous forme de bourses offertes pour des projets de lutte contre l'homophobie. Ces projets doivent démystifier les réalités de la diversité sexuelle



et contribuer à la reconnaissance des droits GLBT ou favoriser la création d'outils de dépistage, de prévention et d'intervention desquels pourraient tirer profit les personnes GLBT. Pour sa part, le Bureau aura la responsabilité de la mise en œuvre,

du suivi et de l'évaluation du plan d'action tout en servant à l'articulation des ministères et organismes impliqués. Souhaitons que ce nouveau programme permette le maintien des acquis, mais qu'il favorise la « régionalisation » de la lutte contre l'homophobie qui ne peut se gagner en vase clos. Alors, que plusieurs organismes des quatre coins du Québec soumissionnent et puissent offrir à leurs membres et aux populations qu'ils desservent des activités et services enrichissants.

www.justice.gouv.qc.ca (Ministère - Dossiers d'actualité)



Les fondements de la lutte contre l'homophobie à l'école

par Vincent Chouinard

Cette recherche, réalisée en collaboration avec GRIS-Québec dans le cadre de mes études de maîtrise en service social à l'Université Laval, visait à recueillir les besoins et les

perceptions des enseignant(e)s par rapport à la prévention de l'homophobie dans les écoles secondaires. Dix répondant(e)s ont participé à des entrevues individuelles.

La recherche montre que les enseignant(e)s possèdent un profond sens de la justice sociale. Ils/elles jugent crucial d'inculquer à leurs élèves des valeurs de respect et d'égalité. Les répondant(e)s sont unanimement en faveur de l'égalité entre les personnes hétérosexuelles et les GLB. Ils/elles posent un regard positif sur les membres de la diversité sexuelle en les voyant comme des parents compétents, des élèves courageux ou des collègues professionnel(le)s. Plusieurs agissent pour contrôler les abus verbaux homophobes des élèves et proposent

même des activités permettant d'aborder la sexualité non hétérosexuelle.

L'analyse des résultats suggère que les activités de prévention doivent affronter un paradoxe sur le terrain. Bien que des enseignant(e)s se montrent ouvert(e)s à la diversité sexuelle et à une expression diverses des masculinités et des féminités, d'autres — parfois les mêmes — paraissent mal à l'aise avec une expression des genres qui sort du cadre traditionnel. Par exemple, les personnes non conformes à leur sexe sont présumées homosexuelles. Certains considèrent qu'une lesbienne typiquement féminine ou un gai bien masculin brisent mieux les préjugés que ceux qui correspondent aux stéréotypes homosexuels. Dans un contexte où l'on retarde l'éducation sexuelle parce que les élèves sont présumés immatures et où le personnel GLB voile son orientation sexuelle, ce conformisme aux stéréotypes des genres devient un carcan duquel la prévention peut difficilement s'extirper.

La prévention de l'homophobie devrait effectuer un virage vers la lutte aux stéréotypes des genres pour que

le garçon qui danse et la fille qui joue au football ne soient plus étiquetés. Il semble aussi urgent de montrer aux jeunes des adultes de toutes les orientations sexuelles qui ne correspondraient pas à l'idéal stéréotypé de l'homme ou de la femme. Cela permettrait de prévenir une homophobie qui, paradoxalement, a peu à voir avec l'orientation sexuelle réelle des personnes. Même s'ils sont liés l'un à l'autre, le concept d'orientation sexuelle et du genre sont distincts. Les stratégies de prévention doivent peaufiner leur approche pour mieux circonscrire ce malaise envers la diversité des expressions du genre pour que l'efficacité des interventions augmente.

Enfin, il semble exister un catastrophisme ambiant au sujet de l'intimidation homophobe à l'école. Sans banaliser l'expérience des victimes de la violence, ma recherche a montré que l'école n'est pas qu'un cauchemar pour les adolescent(e)s. C'est un lieu où ils/elles peuvent s'épanouir dans leurs différences grâce au dévouement de plusieurs de leurs enseignant(e)s.

Découvrez la galerie DomaHom et le Club Forhom

Source : Club Forhom

L'Association Socio-Culturelle Gaie de la Capitale Nationale, dont l'objectif est de favoriser le développement communautaire, social et culturel de la communauté gaie de Québec, ouvre un nouveau volet culturel et améliore son offre de services envers son milieu.

Grâce à l'engagement d'une poignée de bénévoles, DomaHom, l'unique galerie d'art gai de Québec, a pris place en août dans les locaux de l'association au 221, rue Saint-Jean, et vous reçoit du jeudi au samedi entre 10h et 15h. Créée par Yves Simon et son conjoint Germain Bouchard, passionnés par les arts visuels, la galerie accueille des expositions qui mettent de l'avant des œuvres dédiées à la beauté masculine. Notons que DomaHom est aussi un bar lounge, un studio de photographies et

une boutique où l'on trouve cartes de souhaits, bijoux et livres dédiés à notre communauté.

Le Club ForHom, quant à lui, demeure le lieu privilégié des hommes de tous genres. Le seul club pour hommes de la capitale, tenu par des bénévoles gais pour des gais, n'est pas un bar privé, mais le bar d'une association qui veut offrir à la gent masculine un lieu de rencontre, de création, de récréation et d'entraide. Ici, on jase sur des airs de jazz, on refait le monde à travers nos différences. Bref, on tente de briser l'isolement de nos frères.

Au Club ForHom on se divertit aussi... Les 5 à 7 des vendredis et dimanches sont un rendez-vous pour plusieurs



habitué(e)s qui viennent déguster des bouchées tout en sirotant un verre. Une Wii et un écran géant permettent de passer des soirées endiablées aux compétitions des plus amicales. Des brunchs et soupers intimistes s'avèrent de belles rencontres. On vous offre, les mercredis et jeudis, des films du répertoire gai. Installés confortablement, vous profiterez d'une ambiance agréable et chaleureuse. Des bénévoles concoctent tout au long de l'année des activités intéressantes comme des rallyes, des soirées d'improvisation, des soirées Black Jack... Bref, oubliez l'ennui et venez faire un tour au ForHom pour partager toutes ces belles activités spécialement faites pour vous par des gars comme vous!

www.forhom.ca

table.

L'heure est venue de passer à table.



395, rue de la Couronne, Québec G1K 7X4 // INFO ET RÉSERVATION: 418 647-2458
entrée au coin des rues du Parvis et Saint-Joseph // www.tablequebec.com

MARDI ELECTRO POP

DJ Wavee
www.facebook.com/dj.wavee

Draft (molson) et shooter Fusion 2\$

LE DRAGUE
Cabaret Club

815 rue Saint-Augustin Québec . Québec . Canada
www.ledrague.com info@ledrague.com
facebook.com/ledrague twitter.com/ledrague youtube.com/ledrague



PRIAPE

HIVER • 2012 • WINTER
PRIAPE.COM • MONTRÉAL • TORONTO • CALGARY • VANCOUVER
1311 STE-CATHERINE EST | MONTRÉAL | 514.521.8451

ENEZ DÉCOUVRIR LES NOUVELLES

ZONES PRIAPE

À QUÉBEC CHEZ

EXPERIENCE
Sexy & cie
ROMANTIQUE

SEXY ET COMPAGNIE SAINTE-FOY
2750 CHEMIN SAINTE-FOY
SAINTE-FOY (QUÉBEC) G1V 6V6
418.650.2265

SEXY ET COMPAGNIE BEAUPORT
(L'AMOUR DU PLAISIR)
570 RUE CAMBRONNE
BEAUPORT (QUÉBEC) G1E 6X1
418.664.2268